

# EPREUVE DE LANGUE VIVANTE ANGLAIS LV1

## DUREE DE L'EPREUVE

Environ 40 minutes - 20 minutes de préparation suivies de 20 minutes d'**exposé et d'entretien** :

- ces 20 minutes doivent impérativement inclure un temps d'échange significatif avec l'examineur ; l'exposé de l'étudiant [résumé/compte-rendu/restitution + commentaire] ne pourra donc en aucun cas durer plus de 12 minutes.

- a contrario, si l'exposé de l'étudiant ne dure que 6 ou 7 minutes - voire moins, l'impression donnée est que le temps de parole pour cette partie n'a pas été pleinement exploité.

**Il est donc recommandé que les candidats parlent en autonomie environ 10 minutes, ce qui laisse le temps approprié pour dialogue et échanges.**

## OBJECTIFS DE L'EPREUVE

Tester d'une part la compréhension orale à partir d'un texte lu par un locuteur natif et d'autre part la faculté du candidat à communiquer correctement dans une langue étrangère.

## ORGANISATION DE L'EPREUVE

Les candidats écoutent un texte enregistré, d'environ 3 minutes ; **ce texte correspond à la lecture par un locuteur natif d'un texte issu de la presse écrite**, sur des faits de société d'intérêt général. Les candidats, qui manipulent eux-mêmes le lecteur mp3 et réécoutent le texte autant de fois qu'ils le désirent dans la limite du temps de préparation imparti, doivent relever les points essentiels du texte et faire suivre leur résumé d'un commentaire. Des questions et/ou un entretien suivent leur exposé.

Rappels :

- ✓ **Ni le titre** du document **ni sa source** ne sont indiqués sur le document audio.
- ✓ La durée de préparation est de **20 minutes**, tout comme le temps de passage.
- ✓ On attend une présentation orale du type « résumé/compte-rendu/restitution + commentaire »

## 1 INTRODUCTION SUR LES ATTENDUS DE L'EPREUVE

L'épreuve doit permettre de mesurer la capacité à communiquer en langue anglaise – en partant d'un propos contenu dans un texte de presse anglophone enregistré : elle vise à évaluer la **compréhension orale**, l'**expression orale** ainsi que la **maîtrise de la langue** à partir d'un document audio. Elle se compose de **trois temps successifs** :

1. Un **résumé** du contenu de l'audio,
2. Suivi d'un **commentaire personnel** du candidat.
3. Un temps d'échange avec l'examineur/trice – ce temps d'échange prenant comme base la production du candidat.

Le résumé doit être une **reformulation** personnelle : il s'agit de synthétiser les idées principales avec ses propres mots. Les candidats qui se contentent de reproduire mot à mot des passages de l'audio ne permettent pas au jury de vérifier leur compréhension.

Le **commentaire** qui suit doit montrer une prise de recul, une capacité à réfléchir autour du thème abordé, dans une structure claire : **courte introduction, développement construit, courte conclusion**. La construction du développement, même simple, permet à l'interrogateur de suivre aisément le raisonnement du candidat. Une bonne conclusion quant à elle reformule les idées fortes et donne une impression de maîtrise ; dès lors, il est fortement déconseillé de conclure l'épreuve par un simple « I'm finished », « It's finished » ou un silence.

L'épreuve d'oral d'anglais est exigeante dans le sens où un de ses attendus majeurs est une lecture régulière de la presse anglophone devant permettre la compréhension d'un article de presse, qui doit être contextualisé par un commentaire, après en avoir hiérarchisé et reformulé les éléments saillants sous la forme d'un compte-rendu. Il faut rappeler que le commentaire requiert non pas une prise de position mais une mise en perspective du document écouté au vu du contexte de l'actualité anglophone auquel il se réfère. A ce titre, tout commentaire qui serait trop éloigné des enjeux du document donné sera considéré comme mal ciblé. De même, un commentaire qui se contenterait de répéter le contenu du document sera considéré comme invalide.

À l'issue du résumé et du commentaire, l'interrogateur pose des questions, qui peuvent porter sur le contenu de l'audio lui-même ou sur des thèmes connexes liés au sujet traité, et qui ont essentiellement pour but de mieux cerner le niveau de compréhension et d'expression du candidat – donc son profil linguistique. Les questions lors de l'échange avec le jury ne visant pas à juger négativement ou à critiquer la valeur intrinsèque des idées mises en avant dans la partie commentaire de l'épreuve, le candidat doit **accueillir ces questions positivement, comme une opportunité de montrer sa capacité à débattre en anglais**.

Enfin, il convient de rappeler que **les sujets ne sont pas attribués en fonction des candidats, mais dans l'ordre chronologique des livrets**, afin de garantir une stricte équité dans le déroulement de l'épreuve.

## 2 TENDANCES ET COMMENTAIRE GÉNÉRAL SUR L'ÉPREUVE

### STATISTIQUES

1615 candidats ont passé un entretien anglais LV1 PT cette année (+81 candidats par rapport à 2026);

note moyenne : 11.40/20 (pour rappel 11.50/20 pour 2025, 11.12/20 pour 2024, 11.22/20 pour 2023, 11.48/20 pour 2022, 11.47/20 pour 2021), donc **résultats en très légère baisse par rapport à l'année précédente ; stabilité globale sur la période 2021-2026 à part les creux de 2023 et 2024 ;**

écart-type : 3.89 (pour rappel 3.77 pour 2025, 3.87 pour 2024, 3.62 pour 2023, 3.71 pour 2022, 3.64/20 pour 2021), donc **en légère hausse par rapport à l'année précédente ; sur la durée nous observons un écart-type entre 3,6/20 et 3,9/20 ;**

> **le format de l'épreuve permet de départager les candidat(e)s.**

## EN BREF

### I / EVOLUTION D'UNE ANNEE SUR L'AUTRE

#### 1/ Compréhension du document et production personnelle.

● **La compréhension des documents était assez bonne dans l'ensemble, mais souvent difficile à évaluer exactement étant donné le nombre de candidats qui font un résumé très superficiel.** Les détails sont souvent ignorés ou, pour ce qui est des chiffres, mal compris (confusion 15/50, 16/60 etc). Et si nous constatons une évolution positive dans la communication / la fluidité de la langue produite (beaucoup moins de prestations laborieuses ponctuées par un 'euh' tous les deux mots), nous sommes assez défavorablement impressionnés par l'imprécision des propos que ce soit en résumé ou commentaire. Nous avons rarement entendu de bons commentaires.

Il est également important de bien respecter la répartition du temps. L'interrogateur invitera le candidat à conclure lorsque son exposé dépasse environ 11-12 minutes. Il convient donc de répartir le temps de manière équilibrée entre le résumé et le commentaire. Un résumé trop long empêche souvent de développer le commentaire. Nous conseillons de ne pas dépasser quatre minutes pour le résumé. **Nous constatons une évolution positive : les très bons candidats ne sont plus forcément ceux qui ont vécu à l'étranger, mais ceux qui ont pris l'habitude, très tôt, de s'immerger dans la langue.**

● **La compréhension du texte est de nouveau globalement acceptable parmi les candidats cette année, même si celle-ci serait mieux perceptible avec une hiérarchisation plus précise et faisant preuve de plus de logique.** L'articulation logique entre les faits suit rarement le déroulé de l'article qui sert de base à l'enregistrement, ce qui fait qu'un compte-rendu linéaire est rarement très intelligible ou efficace.

La structuration est ainsi souvent assez sommaire, les candidats opérant parfois un découpage linéaire peu éclairant. Les comptes-rendus linéaires mènent souvent à des redites, ce qui nuit à l'efficacité de cette partie de l'épreuve. En termes de méthode, il faut donc bien hiérarchiser les enjeux et les données du document de manière efficace et logique.

● **Concernant l'apport personnel, les jurys ont constaté un grand manque de connaissances de base sur le monde anglophone.** Beaucoup de candidats n'ont fait figurer aucun exemple précis pour illustrer leur propos et, quand il y en avait, il s'agissait soit d'exemples français, soit d'exemples peu à propos. Trop de candidats ont calqué des commentaires sans prendre en compte les spécificités du document. **Certains plans sont également beaucoup revenus :**

**1. Les raisons du problème 2. Avantages 3. Inconvénients**

**1. Aspect positif 2. Aspect négatif 3. Solution**

**1. Pourquoi 2. Conséquences 3. Solutions.**

**Cette organisation permet rarement de commenter efficacement le document, surtout quand le propos est accompagné d'un bagage culturel très peu développé.**

Attention également à la formulation de la problématique. C'est l'un des éléments qui sera obligatoirement pris en note par l'examineur/trice. Elle se doit donc d'être claire, concise et grammaticalement correcte.

Ce n'est pas forcément une bonne idée de vouloir trouver ses propres "solutions" au problème posé par l'article, car les solutions proposées sont souvent fantasques (et si on pouvait trouver une solution en 5 minutes, cela aurait déjà été fait !)

Certains commentaires sont trop proches de la question initiale soulevée par l'article et le candidat répète des idées déjà formulées par le journaliste.

**En ce qui concerne la méthode et la structuration du commentaire, ce travail exige tout d'abord des connaissances qui, bien utilisées, vont permettre d'offrir une perspective (et non une vague opinion personnelle parfois sans lien avec la réalité de l'actualité anglophone) sur le document.** Cet exercice demande des qualités rhétoriques car c'est la tension créée par la problématique qui doit soutenir l'intérêt du jury et dynamiser la présentation, ce qui n'est pas toujours le cas. Cela requiert donc une bonne maîtrise des grandes lignes de l'actualité anglophone. Notons que des connaissances éparpillées ne suffisent pas à faire un bon commentaire, il faut que l'argumentation qui le sous-tend soit solide. Si une question oui/non est acceptable comme problématique, elle ne doit pas mener à un plan du type 1) oui 2) non et 3) solutions (l'éducation étant le choix majoritaire des candidats!), mais peut prendre la forme d'une organisation chronologique ou thématique, ce qui évitera de transformer le commentaire en suite de listes souvent peu convaincantes.

**L'apport personnel est donc vraiment un gros point à travailler (voir conseils en fin de rapport).**

Les jurys ont noté beaucoup d'énoncés schématiques / de banalités dans la partie commentaire, avec un manque de connaissance du monde anglo-saxon.

Attention à ne pas vouloir tout ramener à l'IA.

D'ailleurs, il y a eu beaucoup de plans similaires et même des exemples similaires pour traiter les sujets en rapport avec l'IA et la technologie (Les avantages / les inconvénients. L'exemple de l'utilisation de l'IA pour analyser les radios médicales, etc.)

## **2/Lexique et grammaire**

**Les très bons candidats ont montré qu'ils étaient capables de mobiliser un vocabulaire riche. Certes, il pouvait y avoir des erreurs ici et là, mais le lexique précis montrait le travail de ces candidats tout au long de leur formation en classes préparatoires.**

**Dans l'ensemble, la maîtrise du vocabulaire était plutôt satisfaisante, même si trop peu de candidats possédaient l'étendue lexicale nécessaire pour faire un commentaire réellement nuancé. De plus, trop de candidats ont fait des erreurs sur des mots courants et attendus :** principal ≠ main, economical, billions, \*treats with ≠ deals with, persons ≠ people, permit ≠ enable, \*informations, \*polluates etc

Le lexique est souvent répétitif et lacunaire. Il faut s'attacher à maîtriser le vocabulaire qui constitue la cible principale de la discussion des faits d'actualité anglophone. Ainsi, il importe de distinguer le trio politics/politician/policy, ou encore to criticise/criticism/critic. Tout le vocabulaire des nouvelles énergies doit être connu, ainsi que les mots "scientist", "engineering" et "engineer" bien sûr. Trop souvent, les candidats achoppent sur ces mots, qu'ils doivent pourtant s'attendre à devoir utiliser.

**Attention, chez certains candidats le langage est de moins en moins soutenu :**

Yeah / guy / wow / 'I was like wow' / cool / gonna /kinda

Le niveau de maîtrise grammaticale varie fortement d'un candidat à l'autre. Nous observons tout le spectre, d'un excellent niveau à un niveau très faible.

Une majorité de candidats maîtrisent les structures de base de l'anglais. Malgré cela, trop de candidats commettent encore des erreurs facilement évitables sur des notions simples comme la conjugaison, les modaux, les noms indénombrables, les prépositions, les articles.

Pour les candidats les plus faibles, ils butent sur des points qui devraient être parfaitement acquis, comme par exemple la conjugaison des verbes irréguliers et l'ordre des mots dans une question.

Il convient donc de réviser tous les points mentionnés dans la section « Gros plan sur la grammaire et la syntaxe » de ce rapport.

### **3/Phonologie**

Sans surprise, les accents les plus idiomatiques ont obtenu les meilleures notes. Les notes les plus basses ont été attribuées aux présentations dont la prononciation, au-delà d'un accent français très fort, était incompréhensible.

**Les candidats s'exprimaient de manière plutôt compréhensible, et ce, malgré l'influence du français. Nous avons toutefois noté deux problèmes récurrents majeurs.**

**D'une part, un rythme saccadé et haché qui rendait, par moments, l'ensemble difficile à suivre (attention par exemple à l'absence de stress pattern/ au rythme « plat »).**

**Et d'autre part, nous avons relevé des fautes de prononciation sur des mots qui auraient dû être maîtrisés :** women, [h] intempestif, laws, -ism, psy-, « l » muet dans talk/would/could/half, AI.

Pour les candidats les plus faibles, la phonologie est trop francisée au point d'être parfois assez difficilement compréhensible par endroits. Rappelons qu'il ne s'agit pas de savoir lire en français pour pouvoir lire en anglais (la règle française de la prononciation /z/ entre deux voyelles ne s'applique pas, d'où la prononciation de "basic" /s/ par exemple, de même que pour "close" qui possède deux prononciations /s/ et /z/ selon le sens du mot); et que ceci s'acquiert assez facilement en visionnant des documents avec les sous-titres en anglais, ce qui permet cet apprentissage de la lecture. L'accentuation des mots doit également être respectée, au risque de rendre la compréhension difficile.

## **II / REMARQUES POINT PAR POINT**

### **1/L'évaluation du candidat débute dès son entrée dans la salle d'examen**

Nous rappelons à tous les candidats que l'oral est avant tout une épreuve de communication : l'anglais est une langue vivante. Le premier contact se fait avec l'interrogateur dès l'accueil et la vérification d'identité. Il s'agit d'un choix délibéré de la part des jurys de langue de conserver cette première prise de contact, plutôt que de confier cette phase à un assistant d'épreuve.

Ce premier échange permet d'instaurer un climat de confiance et de mettre les candidats à l'aise.

Les candidats doivent penser à préparer leur convocation et leur pièce d'identité avant d'entrer dans la salle.

Il a été grandement apprécié que les candidats soient là à l'heure, prêts à présenter leur convocation et carte d'identité, le téléphone rangé dans le sac, le stylo à la main.

Les candidats devraient comprendre les phrases utilisées pour les accueillir :

'Take a seat' / 'Please sit down'

'Please fill in the four boxes at the top'

'What topic are you going to be talking about?' / 'I'm ready when you are' / 'Go ahead, you can start'

## 2/ Compréhension de l'enregistrement

**Nous constatons une amélioration générale de la compréhension du document. La plupart des candidats parviennent à restituer convenablement le texte. Toutefois, certains détails importants sont encore trop souvent omis.** Est-ce parce que le candidat ne les a pas compris ou parce qu'il souhaite trop synthétiser le document ?

Il est essentiel d'écouter le document dans son intégralité afin d'identifier les points clés. Lors des questions, nous constatons parfois qu'une partie du texte n'a pas été traitée par manque de compréhension. Faire abstraction d'un passage peut conduire à une mauvaise interprétation du document, laquelle entraîne automatiquement un commentaire hors sujet.

## 3/ Structuration des idées et méthode pour le compte-rendu

**Introduction : cette étape pose problème.**

- Quasiment pas d'introduction généralement.

- Sinon : soit une phrase d'accroche très banale et le résumé commence directement ; soit une 'topic sentence' plus ou moins vague et puis le résumé directement.

Rarissimes sont les candidats qui commentent le type d'article / le ton, même quand il s'agit d'une expérience personnelle ou d'un éditorial.

Absence quasi-totale de 'reporting language', ce qui fait parfois des résumés avec une couleur subjective / très approximatifs.

**Globalement, les candidats relèvent quelques (voire beaucoup d') idées / points / détails, mais il est impossible de juger s'ils ont vraiment compris le sens de l'argument.**

La qualité de la restitution reste assez inégale. Les meilleurs candidats prennent du recul par rapport au texte et proposent un excellent résumé en utilisant leurs propres mots tout en soulignant les éléments essentiels et les détails significatifs.

Les candidats plus faibles, mais pas exclusivement eux, produisent parfois un résumé linéaire en répétant presque mot pour mot le texte entendu. Une telle restitution n'illustre en aucun cas une véritable compréhension du document. Cette faiblesse apparaît d'ailleurs rapidement lors des questions précises posées par l'interrogateur.

## 4/ Structuration des idées et méthode pour le commentaire

- Il serait bien d'avoir un peu plus de variété dans la première phrase – 'One may wonder to what extent' est utilisée trop souvent.

- Les très bons commentaires demeurent rares.

**Ici, beaucoup de candidats perdent des points, car ils ne démontrent pas de capacité d'analyse en profondeur de la problématique soulevée par le texte ; la production est souvent très superficielle. Cette année, de très nombreux candidats ont plaqué un « commentaire » qui semblait préparé à l'avance.** Tout texte qui portait de près ou de loin sur un sujet technique était prétexte à parler des problèmes liés à « la technologie » et cette année, ce mot voulait dire : soit les réseaux sociaux (par

exemple à partir d'un texte sur l'écriture à la main => le harcèlement sur les réseaux ! ou bien dating apps => free speech), soit l'IA (par exemple « situationships » => écologie => IA !).

Et la très grande majorité terminaient de la même façon : « So. There are advantages and risks. It depends on how we use [AI/social media] ».

Ceci n'a rien de « personnel » - c'est une « conclusion » qui ressemble drôlement à une production par ChatGPT – et ceci dessert les candidats car l'examineur se pose la question de savoir si la personne interrogée est vraiment capable de parler anglais de manière spontanée plutôt que d'apprendre quelque chose par cœur.

• **Très peu de problématiques étaient vraiment convaincantes. Globalement nous avons entendu des questions très basiques / étroites / binaires et puis des listes d'exemples décousus.**

De nombreux candidats s'accrochent à une thématique qu'ils maîtrisent – l'intelligence artificielle, le climat, les réseaux sociaux, etc. – et, quelle que soit la problématique du texte, proposent un commentaire très général, souvent hors sujet.

Il est également fréquent d'entendre un long monologue sans réelle cohérence, dans lequel le candidat cherche à « plaquer » tout ce qu'il a appris. L'interrogateur doit alors attendre la phase d'échange pour recentrer le candidat sur le texte, sa compréhension et le sujet traité.

Nous demandons aux enseignants des classes préparatoires d'insister auprès des candidats sur le fait que cette démarche nuit fortement à leur évaluation.

**Il serait bien que les candidats réfléchissent à la raison pour laquelle l'auteur a écrit l'article. Plutôt que d'apprendre leurs quatre ou cinq commentaires par coeur, il serait plus intéressant qu'ils apprennent à comment réfléchir sur le message et non pas sur le sujet en général.**

**La question à se poser : 'Pourquoi l'auteur a décidé d'écrire ce texte ?'**

• Il y a des candidats qui essaient de mettre trop d'arguments qui ne sont pas assez ciblés à la fin du commentaire, comme s'ils voulaient absolument pouvoir utiliser le vocabulaire et les arguments appris. Il faut retenir le message principal du texte et ne pas aller dans tous les sens.

Nous conseillons donc aux candidats de bien identifier le sujet du document et de s'y tenir pendant la préparation puis lors de la présentation. Il est inutile, et même contre-productif, de présenter un exposé général sans lien avec le texte. Lorsqu'un candidat produit un commentaire sans rapport avec le document, sa note sur cette partie de l'épreuve est nécessairement réduite. Il est donc préférable de proposer un commentaire plus court, mais pertinent et en lien avec le sujet, quitte à ne durer que neuf minutes, ce qui laisse davantage de temps pour l'échange avec l'interrogateur.

• Le commentaire doit se terminer par une conclusion claire permettant au jury de comprendre que l'exposé est terminé. Il convient d'éviter des formules telles que : That's it. / I'm finished.

Il faut également éviter de s'arrêter brusquement, de baisser la tête ou de détourner le regard.

## **5/ Interaction et communication**

**L'ensemble des candidats sont plutôt à l'aise en termes d'interaction malgré un niveau linguistique souvent imparfait : cette compétence de communication est de mieux en mieux maîtrisée.**

**La grande majorité des candidats ont bien géré le stress et ont répondu naturellement.**

Il était agréable de voir les candidats se détendre à ce moment-là et s'engager avec l'examineur.

La majorité d'entre eux ont compris les questions et, si ce n'était pas le cas, ils ont eu la confiance en soi nécessaire pour nous demander de reformuler la question.

N'oubliez pas que vous êtes toujours en train d'être évalués et gardez un langage formel et concis.

Faites attention au ton de votre voix (évitez d'être monotone).

**Il convient de faire un effort pour ne pas lire ses notes.** Le résultat d'une lecture de notes est une tête baissée, une voix moins audible et des difficultés de compréhension pour l'interrogateur.

Il faut également éviter autant que possible de gesticuler ou de s'agiter : jouer avec son stylo, faire craquer ses doigts ou regarder partout sauf l'interrogateur.

L'objectif de l'interrogateur est de s'assurer que le candidat a bien compris le document et de lui poser des questions, notamment lorsqu'un doute subsiste sur la compréhension de ce document. L'interrogateur ne cherche en aucun cas à piéger le candidat, mais plutôt à lui donner la possibilité de corriger un éventuel contresens ou de montrer qu'il a bien compris le texte, et ainsi de récupérer des points.

L'entretien vise également à permettre au candidat de montrer sa maîtrise de la langue, même lorsque le sujet du document ne lui a pas permis de développer certains aspects.

L'oral se termine toujours par un bref échange général sur les projets du candidat. Il est donc important de maîtriser le vocabulaire lié à son projet professionnel et à ses loisirs.

Enfin, il est essentiel de regarder l'interrogateur pendant la phase de questions et de discussion. Cette épreuve porte sur une langue vivante et sur la capacité à communiquer et à interagir, même lorsque le candidat présente certaines lacunes en grammaire ou en lexique.

Trop de candidats manquent d'assez de connaissances pour répondre efficacement aux questions. Attention également à ne pas répondre de manière trop longue ou sinueuse. Certains candidats ne laissent pas assez de place à l'examineur/trice et perdent donc la possibilité de vraiment approfondir leur commentaire. Attention également à ne pas s'enfermer dans ses présupposés.

## **6/ Le bagage linguistique et culturel**

Le bagage culturel s'acquiert avec une lecture régulière de la presse anglophone ; attention à ne pas faire l'impasse sur le Royaume-Uni et bien connaître son fonctionnement politique, ce qui est souvent une lacune des candidats. Ne pas plaquer sur les pays anglophones des opinions ou faits d'actualité tirés de la presse francophone, se rappeler du "culture gap" qui existe entre ces pays et également s'interdire tout ajout contrefactuel qui rendrait l'entretien compliqué. Le système éducatif et de santé, qu'il soit britannique ou américain, est trop souvent méconnu, attention à ne pas se tromper sur ces éléments clefs.

## **3 GROS PLAN SUR LA COMPRÉHENSION DES ENREGISTREMENTS ET LA PRODUCTION PERSONNELLE**

Comme tous les ans mais peut-être encore plus cette année : l'ensemble des candidats comprennent bien les documents proposés. Les incompréhensions deviennent donc très classantes et discriminantes, malgré des candidats qui, de fait, réalisent l'exercice plutôt correctement sur la forme - mais qui ratent le fond.

Certains candidats choisissent d'amorcer leur intervention en recontextualisant le document entendu (par rapport à l'actualité par exemple), ou certains présentent directement la problématique du document audio. Ces deux approches sont possibles. Concernant le commentaire, les candidats peuvent proposer un commentaire en annonçant le plan de leurs idées, d'autres adoptent une approche moins formelle en abordant au fur et à mesure les points qu'ils souhaitent soulever. Toutes ces approches se valent : l'important est que le candidat soit cohérent, que les idées soient naturellement articulées, et que le commentaire ne soit pas une "leçon" sur un grand sujet de société plaqué.

A noter : tous les documents en lien avec l'IA abordent cette thématique sous un angle particulier (IA et scolarité, IA et commerce, IA et relations interpersonnelles, IA et travail...). Il faut sensibiliser les candidats sur le fait qu'il est attendu qu'ils traitent l'angle en question plutôt que de fournir un commentaire très large et vague, souvent assez creux, sur l'utilisation de l'IA en général dans notre société.

Trop de candidats plaquent une structure artificielle, chronophage et rébarbatif sur leur commentaire comme suit :

1

First I will say XYZ

Then I will show that ABC

2

So ! : X, Y, Z.

However, A and B and C.

3

So ! To conclude : X and Y and Z, but also A, and B and C.

[Trop souvent suivi d'un silence prolongé où le candidat regarde l'examineur sans indiquer qu'il a terminé.]

#### **4 GROS PLAN SUR LE VOCABULAIRE / LE LEXIQUE**

Peu variés dans l'ensemble, hormis les mots de liaison ; on reste beaucoup sur un niveau A2/B1.

Sur la langue de façon générale, nous avons remarqué un relâchement net du registre : « wanna », « gonna », « yeah » pour répondre aux questions du jury, « stuff », « like » ou « kind of » comme ponctuation de discours, « cause » au lieu de « because », etc. Ce manque de formalisme témoigne en

fait d'un manque de maîtrise de la langue (et de ses registres), mais aussi une incompréhension de la situation d'examen.

Attention aux pronoms utilisés : « we will try to see », « we will talk about » -> parler en son nom propre exclusivement.

Lire, lire, lire ! La vaste majorité des candidats manquent cruellement d'adjectifs et n'en utilisent que trois pour exprimer leur opinion de quelque chose : « interesting », « important » et « efficient » (par exemple « \*an important problem », alors qu'il faudrait préférer serious, worrying...) ou se trompent (par exemple \*experimented pour experienced)

Il convient d'apprendre à traduire « faire » (do vs make), mais aussi d'autres verbes pour éviter les répétitions ou erreurs fréquentes : « \*practice tennis » « \*pass 2 years » ; « \*make science » ; have vs get ; say vs tell...

Le monde de l'informatique a visiblement déteint sur le vocabulaire : « delete » et « upgrade » sont utilisés en informatique mais en anglais commun préférez : « cancel » « get rid of »... ou « improve » « enhance »...

Eviter d'inventer des mots : \*changement, \*benefic, \*scientific, \*impactant, \*inconvenients, \*instore a confidence relation, the \*volonty to, \*performant...

Paires facilement confondues : make/do, rise/raise, say/tell, like/as, learn/teach, stranger/foreigner

Faux amis : actually ; domain

Apprendre (correctement) des phrases idiomatiques et éviter des calques/barbarismes tels que :

« \*a great part of people » ; « \*it gives the possibility to people to... » ; « \*it is the will of block the border and control on it » ; « \*there is a will from them to... » ; « \*it can have risks » ; « \*face to the disaster »).

Il s'agit de conserver un registre de langue approprié, alors il convient d'éviter : « stuff » ; « it's cool if I can enter Arts et Métiers », « chill », « I have, like, my grandpa who, like, works with phones », « I was like, 'OK'. », « it's, like, my conclusion », « I was like : 'Wow !' »

Eliminer les calques pendant le commentaire :

« the audio says » ; « the document \*talk [sic] about... » ; « I want to develop the fact that » ; « I mention in my development », « to what \*extend... » ; « \*now I'll pass to my commentary », « \*on the other side », « \*on the opposite », « \*I rejoin what said in the text », « \*thank you for your listening », « \*thank you to listen to me »

Préparer le vocabulaire pour parler de soi : « \*I am born in ... » ; de ses activités et centres d'intérêt.

Attention aux collocations ! \*Practice bike, \*practice piano/dance... ; \*do musculation/\*cyclisme; vos voyages (« \*Italia » « \*Espagne » Britain vs Brittany)

Voici un florilège de fautes fréquentes :

- \*politic / \*interessant / \*the audio / \*to limitate
- Constructions verbales: \*To point / \*to discuss about / \*it discusses that ..
- Mots in/dénombrables: \*informations / \*medias / \*datas / \*researches / \*an access etc
- Confusion entre
  - as / like / such as
  - since / for
  - loss / lost
  - rise / raise
- Doublets verbes/noms mal maîtrisés : analyse/analysis, product/produce, respond/response, grow/growth, lose/loss
- Doublets souvent confondus : deceive/disappoint, work/job, economic/economical, resume/summary, college/middle school, learn/teach, make/do (\*make a work, \*make a study, \*make research, \*do mistakes), interesting/interested (\*I am interesting...), gas/gaze, name/appoint, ignore/overlook, prevent/warn, biological/organic (for food), locals/facilities (les locaux), sentence/phrase, actual/current, to realise/become aware/fulfil (a dream), sensible/sensitive, take care of/pay attention to, chance/luck, experience/experiment, gain/save (time), form/train et formation/training, speech/discourse, stock/store, politics/politician, a search (Google)/research
- Les mots suivants n'existent pas : \*a changement (entendu un nombre incommensurable de fois), \*to arrive to do sthg (pour succeed ou manage), \*to pass time (pass vs spend), \*informatic, \*paradoxal, \*to aliment (pour alimenter en énergie), \*to critic, \*a searcher, \*to be applicated, \*approximatively, \*superficy (??), \*a bourse, \*to automatise, \*sense of critique, \*automatisation, \*benefic (adj), \*the industry is touched, \*an increasement, \*to favoritise, \*to private (to deprive sb of), \*a dissert, \*the essort, \*to afraid people, \*be influent, \*climatosceptic, \*a scientific/scientifist, \*to renov, \*to supprim, \*juridic, \*polluant, \*consommation, \*to reject gas,
- Mauvaise utilisation de important : \*important funds, \*important number
- Expressions typiques à maîtriser : « \*in the other hand », « \*in second time/in a second time »

Erreurs récurrentes également :

\*relayed pour 'relayé'

\*critic au lieu de criticism

economic / economical

\*formation au lieu de training

\*depend of au lieu de depend on

\*changement

\*instaur

\*benefic -> beneficial

\*attend to school -> attend

\*seek for -> seek

La différence entre 'politics', 'policy' et 'a politician'

Apprendre à parler des jeunes : young people / youth et non pas '\*the youngs' '\*the younglings' / '\*the youngers'

To discover : to find out about

Difference entre safety et security

Difference entre yet / already / still

\*To success – to succeed / success /

Mots en français :

\*To sensibilise : to make people aware

\*Informatique : IT

\*I will expose : I will talk about

\*It touches : it affects many people

Faux amis :

Education : upbringing

Conception : design

Formation : education / training course

Mots mal utilisés:

To upgrade (peut-être: to improve / increase?)

\*As said the document : as it says in the document

\* It is grateful : gratifying to talk to someone

Hopefully pour dire luckily

fuel vs petrol vs oil / market vs shop vs supermarket

industry vs company / company vs entreprise

expose vs present / shocked vs impressed

les données chiffrées / les dates : 10 million (pas de marque de pluriel), 10 million euros (pas de OF), 1970 vs 1970s

Les erreurs suivantes restent fréquentes :

- \*scientifics → scientists
- \*politic → politician
- \*carburant → petrol

Beaucoup d'influence française, lorsqu'un mot n'est pas connu, l'élève utilise un mot français ( \*interessant, \*valeurs, \*informatique, \*actualities, \*manifestation, \*canicule, \*maquette, \*entreprise, \*recherche, \*batiment etc)

Utilisation excessive du mot "way" (way nicer, way faster, way less etc) et « pretty interesting »

\*every people

\*knowledges/ \*informations/ \*childrens

\*passionated

\*stranger worker : foreign worker & \*Carbon print : carbon footprint

- \*informatics → computer science
- \*critics → criticism
- \*formation → training
- \*jobs stolen by AI → jobs lost because of AI
- \*producting → producing
- \*I am interesting in → I am interested in
- \*confusion autour de pessimist / pessimistic
- \*advancement → progress
- \*monopole → monopoly
- confusion entre enjoy et like : I enjoy...
- confusion entre learn et teach
- confusion entre gain et earn
- \*homeworks
- confusion entre benefits et profits
- confusion entre success et succeed
- \*informations

Il convient également d'éviter les emprunts directs au français :

- \*climatisation → air conditioning
- \*stage → internship
- \*génie civil → civil engineering
- \*consommation → consumption

Enfin, attention au faux ami :

- voice (voix) ≠ votes.

## 5 GROS PLAN SUR LA GRAMMAIRE ET LA SYNTAXE

Le niveau de maîtrise grammaticale varie fortement d'un candidat à l'autre. Nous observons tout le spectre, d'un excellent niveau à un niveau très faible.

Une majorité de candidats maîtrisent les structures de base de l'anglais. Malgré cela, trop de candidats commettent encore des erreurs facilement évitables sur des notions simples comme la conjugaison, les modaux, les noms indénombrables, les prépositions, les articles.

Pour les candidats les plus faibles, ils butent sur des points qui devraient être parfaitement acquis, comme par exemple la conjugaison des verbes irréguliers et l'ordre des mots dans une question.

Il convient donc de réviser tous les points mentionnés ici.

### Les bases obligatoires

- conjugaison de base (« \*a person who always be with us »)
- la forme négative (« \*Consumers not need to.. », « \*Weather not make us sad », « \*They don't paid »)
- la forme interrogative (début d'entretien : « \*I can start ? » « \*You want me to restart ? », « \*I can go ? »)
- Position de l'adjectif (\*an impact considerable), et du COD (\*make regress our quality of life ; \*to understand more people ; \*impacts a lot our life)
- Et aussi des adverbes, du temps, du lieu etc
- Temps verbaux (prétérite vs present perfect ; présent simple vs progressif..) « \*I buy a book one week ago »
- Prépositions (depend ON; pay FOR ; listen TO ; look FOR (search) ; in vs into ; \*a book from (author) ; \*since 10 years, \*during a week ; \*on high school)
- pas de préposition (\*ask to someone a question ; \*discuss about this)
- articles (a/the/zero article) « \*in UK », « \*environment is... »
- \*S sur le verbe à la 3<sup>e</sup> pers/singulier au présent simple
- 'S possessif (\*the car of my mother, \*the quality of life of people)
- Formes verbales \*(to lost weight ; allow/tell/ask s.one TO DO sth, \*stop to produce waste ; \*our way to live, « \* let them being », « \* a way to me for give people... »)
- Pronoms « \*Jeff Besos...their »
- expression de quantité : all vs every ; too much vs too many ; little vs few (\*all the days ; \*too much important) « \*most of people », « \*as much people », « \*less scientist » « \*every people », « \*we are every time outside »
- noms (non)quantifiables (\*those informations / \*datas, \*the research are... ; \*those advices, \*knowledges, \*damages...)
- Participe passé : mettre (et prononcer !) le -ED (« \*it's complicate »)
- apprendre les irréguliers et ne pas en inventer ! (\*digged, \*considerated, \*qualified, \*predestinated..)

- réviser la différence entre les participes passé et présent (-ing vs -ed ) « \*comparing to », « \*we are boring »
- accords (There is vs. There are..)
- grammaire des adjectifs (pas de « s » ; pas d'adjectif seul : \*the most important is... ; « \*They are not enough married » -> THERE are not enough married PEOPLE )
- comparatif /superlatif «\* more easy », « \*the more often possible », « \*the most field you can », «\* more easier that »)
- beaucoup de confusion entre present simple et continu / et entre le present continu et la forme passive.
- \*every + pluriel (très fréquent)
- erreurs sur les comparaisons: \*more that / \*more easy / \*the same than...
- beaucoup d'erreurs sur les chiffres \*10 billions dollars etc.
- \*to don't
- auxiliaires : \*it do (does), \*he don't (doesn't), \*he have (has)
- \*one of the main resource ; \*one of the biggest employer → le nom doit être au pluriel après one of...

Egalement, les jurys aimeraient attirer l'attention des candidats sur les points suivants :

- confusion entre make et do : make an effort, do homework
- \*dependant to/for → dependent on
- \*listen something → listen to something
- \*responsible of → responsible for
- grow up vs grow
- confusion entre say et tell
- \*need to be tackle(d), see(n)
- \*without use → without using
- confusion entre many et much
- \*will became
- confusion entre each et every
- each / every sans -s
- \*a lot of factory...
- indénombrables : \*works, \*a proof, \*advices, \*feedbacks, \*works, \*a news, \*an information, \*datas
- pluriels irréguliers : \*childrens, \*womens
- pluriel : \*one of the way
- a means, in terms of
- adjectifs : \*4-days week
- structures : \*to tell that SV, to \*tell sthg, \*to consider to V, \*to permit to people to V, \*listen me, \*to be used to V, \*to tell about, \*it lacks of, \*depend to/of, \*see sthg like (au lieu de as), \*to discriminate sb, \*to discuss about/on, \*help v-ing, \*say sb to do sthg, \*allow to sb to do
- attention stop to V != stop V-ing

- combinaison de modaux : \*will can, \*may can
- prepositions : \*take care about, \*take in account, \*near to/of, \*to stem of
- pronoms pour un générique : people > \*his insurance, etc.
- AS vs LIKE (\*science as maths)
- aussi : \*Like it is said in the text, like it is shown
- la négation : \*people haven't parents who...
- réflexifs : \*to specialise myself, \*focus ourselves, \*engage oneself (en plus mal traduit)
- repères de temps : « \*during 2 years », \*since 2 months/a lot of time
- verbes irréguliers : \*seeked, \*teached, \*it is showed, \*gived
- participe passé vs V-ING : to be funding vs to be funded ; dans les formes passives : \*can be upgrade, \*truth is omit, \*it is write,
- article : the internet, the Z generation, the US, the EU, the UK, the environment etc.
- amount vs nb (\*the amount of immigrants)
- les noms suivants sont invariables/non quantifiables : research / advertising / advice / knowledge / information / waste / equipment / homework
- soyez précis sur l'emploi des particules : depend ON / equal TO
- Attention à l'emploi erroné du pronom HE : everybody > \*he, an engineer > he (Conseil : passez le tout au pluriel. Ex : an engineer has to be / he has to be... --> engineers have to be / they have to be...)
- \*the faster we can : as fast as we can
- \*for all that reasons
- la structure des phrases est souvent très maladroite (\*to go on a country, \*which is talking English, «\* it also have downsides », « \*to get back on the subject », « \*making everyone on their nerves », «\* make studies » «\*made a crime » «\*make sport », « \*questions who are raised », «\* not enough developed », «\* I already go to London », «\* I never go to Budapest », «\* in the internet », «\* in the other hand »

## 6 GROS PLAN SUR LA PRONONCIATION ET LE RYTHME DE LA LANGUE ANGLAISE

Le plus gênant reste le manque d'ARTICULATION ce qui empêche la compréhension, surtout quand on lit un texte au lieu de parler en regardant l'examineur :

Syllable / cerebral ?

Roosely ? (roughly)

era/area/error ?

Mock sbeg ? (Mark Zuckerberg)

the Richard Gere ? (the richest guy)

The sad fashion of the people ? (satisfaction)

We can sit in politics ? (see it)

Next door / next to our...

The wise on sea lovers ?? (rising sea levels)

It's all hat in a rabbit ?????

L'accentuation doit être étudiée plus en profondeur :

ISS-ue, HU-man, pop-u-LA-tion ; app-LAUD vs UP-load ; de-MOC-ra-cy, de-VEL-op  
con-CUR / CON-quer; TOUR-is-m)

Attention à la prononciation des voyelles et diphtongues :

|       |                                                                                                                                  |
|-------|----------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|
| i     | wind turbine, live/leave, environment, rise/risen, will/wheel, this/these, final, crisis,<br>Microsoft, video, issue, slip/sleep |
| o     | those, most, robot, globe, focus, other/over, offer/author, woman/women,<br>honour/owner                                         |
| e     | recent, media, even                                                                                                              |
| a     | major, parents, war, want/won't, Apple                                                                                           |
| u     | student, study, future, public                                                                                                   |
| au    | audio, causes                                                                                                                    |
| ou    | course                                                                                                                           |
| eu    | Europe, euro                                                                                                                     |
| aw/ow | law/low ; flow/flaw                                                                                                              |
| ea    | create/crate, idea/ID, realistic, health/earth, heart/hurt, university,<br>major/measure, weapons                                |
| eu    | euros, Europe(an)                                                                                                                |
| ou    | south, bought                                                                                                                    |

Différencier :

|                      |                    |
|----------------------|--------------------|
| for rain / foreign ? | wall/whole/world ? |
| fund / found ?       | walk/work ?        |
|                      | measure / major ?  |

Entraînez-vous aux consonnes difficiles :

|     |                                                                   |
|-----|-------------------------------------------------------------------|
| th  | (think/sink)                                                      |
| h   | (heat/eat ; hungry/angry, eye high school ; « they ate women » ;) |
| r/w | real/wheel                                                        |
| qu  |                                                                   |
| psy |                                                                   |

Vocalisez les consonnes finales : extenT, can'T, concerT (vs. cancer), (the Obama movement : « less move » ?? (Let's move !)

Les difficultés de prononciation concernent régulièrement les mots suivants :

- put
- le son th dans threat
- le son u dans construction, study, measure
- because
- answer
- aerospace
- flood
- dangerous
- environment
- le son i dans engineer.

Nous avons aussi relevé les problèmes suivants :

- A site/seat, a bot/boat, it/hit/heat/eat, people/pupil, chit (?)/cheat, air/hair
- Pas de diphtongue : audio, wind, energy (\*energai), passion (\*paission), advertisement, discipline, children, Britain, fashion (\*ei), determine, driven
- Diphtongue : micro, now, privacy, dioxide (D+T), counter. Triptongue : variety, viable
- ED : threatened
- Mauvaise prononciation : threat (\*frite), idea (\*aidia), heart (\*hirt), thesis, noxious (x), plan/plane, athlete (\*atlet), suicide (\*sui), argue (\*arg), AI, study (\*u), focus (\*u), blood (\*u), purpose \*(u)
- Stress shift : company, police, conspiracy, develop, development, college, message
- Months, clothes
- Work vs. Walk – I am going to work/walk in the mountains this summer?
- en anglais, on prononce le S du pluriel
- assurez-vous de connaître la prononciation des mots clés, tels que : increase / use(nom) / research (\*pas rechurch) / crisis / inequity / determine / micro(plastics) / anxiety / psychology / clothes / births / close (vb) vs close (adj) / child / children
- les noms propres courant : Space X / Mars (planet)
- TH think vs sink/sync theme vs team

## 7 CONSEILS POUR LES FUTURS CANDIDATS

### Début de l'entretien

- Il est vivement conseillé aux candidats de se munir d'une montre, d'un petit réveil ou d'un chronomètre afin de gérer leur temps de préparation et de passage. Le jury ne mettra pas de chronomètre à leur disposition, contrairement à ce que certains candidats demandent.

L'usage du téléphone portable est strictement interdit, y compris lorsqu'il est utilisé uniquement comme chronomètre. Le minuteur ou la montre sont évidemment essentiels, sinon il faut avoir conscience d'avoir fait le choix de ne pas savoir combien de temps il reste pendant la préparation. Ignorer ce conseil peut être source de stress inutile pour les candidats.

- De manière très terre à terre, assurez-vous d'entrer dans la salle stylo, minuteur (attention : les smartwatches ne sont pas acceptées) et bouteille d'eau à la main pour ne pas avoir à défaire un sac ou une valise comme c'est trop souvent le cas.
- Soyez prêts pour les quelques phrases d'accueil pour éviter de donner l'impression au début que vous ne comprenez pas des instructions simples :  
« Have a seat », « Would you like to sit down », « Can I see your ID please ? », « Whenever you're ready », « Go ahead ».

### Résumé / Restitution

- Attention aux introductions très générales et éloignées du sujet de l'audio, qui donnent une impression de maladresse (ex : la vague de chaleur pour introduire un texte sur les magasin de vrac / l'IA dans l'art pour introduire une entreprise d'IA à Hong Kong)
- Si la plupart des candidats comprennent le document audio dans ses grandes lignes, leurs restitutions manquent encore trop souvent de précision. Des éléments sont omis, tandis que certains propos sont rapportés de manière approximative ou erronée. Les candidats éprouvent également des difficultés à reformuler le contenu du document. Répéter plus ou moins fidèlement certains passages ne suffit pas à démontrer que le document a été compris. Il est nécessaire d'en restituer les idées de manière structurée, en utilisant ses propres mots et en faisant apparaître les liens logiques entre les différents éléments. Il est également essentiel de dégager les enjeux principaux du document. Sans cette étape, la transition vers le commentaire est souvent artificielle et le candidat peine à construire une réflexion véritablement pertinente.
- Comme le rappelait déjà le rapport de l'année précédente, ni le titre du document audio ni sa source ne sont indiqués. Il est donc inutile de s'étonner de leur absence ou de consacrer une partie de l'introduction à le signaler.
- Ne lisez pas mot à mot le résumé du texte. Cela modifie votre intonation et vous empêche d'établir « eye contact » avec l'examineur.
- Bien synthétiser l'audio, les idées essentielles, autour d'un fil directeur (on évite la juxtaposition de quelques faits introduits par « and also »)
- Evitez de juxtaposer les idées/faits de l'audio, en ponctuant votre résumé de « and also », « next ». Essayez plutôt de dégager un fil directeur / un fil rouge autour duquel vous articulerez les arguments de l'audio
- N'oubliez pas non plus de vous poser la question : pourquoi (dans quel but) le journaliste a-t-il écrit cet article
- Attention à la longueur : nous avons eu des résumés bien trop longs (6 minutes) : il faut rester sur une longueur raisonnable, et surtout une forme d'équilibre ensuite par rapport au commentaire

- En majorité, nous observons des résumés très linéaires, sans aucune organisation logique -> il est important d'essayer d'organiser (si on n'arrive pas à réorganiser) et au moins souligner les articulations logiques avec des connecteurs
- Pas mal de paraphrase : pour bien montrer qu'on a compris, il faut prendre la peine de reformuler. L'exercice ne demande pas aux candidats de faire un grand patchwork de citations paraphrasées du document audio d'origine.
- Attention au jugement/à la neutralité : « They have very far-fetched ideas ». Ne pas ajouter au compte-rendu d'éléments extérieurs.
- Attention à l'éventuel décalage temporel dû au fait que l'article peut avoir été écrit il y a déjà un an ; par exemple un texte avec « last month » : il y a eu des incidents en Californie le mois dernier ? (se servir de ses connaissances personnelles).
- Eviter de lire ses notes (copieuses parfois). Il ne s'agit pas d'une dictée. Donc, apprendre à résumer, en faisant ressortir les points saillants et les lier entre eux. Certains candidats lisent (mal, trop vite, ce qui influe négativement sur l'accent et empêche de comprendre) des notes que visiblement ils ne comprennent pas, car ils ont recopié des phrases mal entendues, souvent avec des mots manquants ou des erreurs.
- Le candidat doit être prêt à expliquer une phrase ou un mot ou expression qu'il a lui-même écrit/dit et ne pas être surpris par une question de l'examineur : « What do you mean by that ? / What do you mean by « ..... » ? »
- Un « résumé » est supposé être plus court que l'original. Trop de candidats prennent 6+ minutes pour cette partie, ce qui est totalement illogique.
- Un conseil d'ordre pratique serait d'utiliser pendant l'écoute du document deux stylos de couleur différente, un pour la prise de note directe (et donc des citations) à l'écoute du document, et un autre pour le plan de synthèse et les notes afférentes, afin d'éviter le copié-collé qui tient lieu de compte-rendu.

### Commentaire

- Le commentaire doit être précédé d'une transition qui permet aux candidats de dégager une problématique. À ce propos, les candidats doivent éviter de traduire littéralement le terme français « problématique » par *problematic*. En anglais, *problematic* est avant tout un adjectif signifiant « problématique », « contestable » ou « qui pose problème ». La formulation d'une question directrice est indispensable : elle permet d'éviter un commentaire décousu ou trop général. Il est également conseillé d'annoncer clairement le plan qui sera suivi. Le jury met en garde contre les commentaires « plaqués », notamment lorsque les documents portent sur des thèmes fréquemment abordés, tels que l'intelligence artificielle, les réseaux sociaux ou le réchauffement climatique. Il ne suffit pas de réciter un développement préparé à l'avance sur l'un de ces sujets. Le candidat doit impérativement tenir compte de la spécificité du document proposé. Ainsi, deux documents en lien avec l'intelligence artificielle ne sauraient donner lieu

au même commentaire. Un document consacré à l'utilisation de l'IA dans la résolution d'affaires criminelles et un autre portant sur les conséquences économiques de l'IA soulèvent des enjeux très différents. Le commentaire doit partir du document, et non servir de prétexte à la récitation d'un exposé général.

- Créer un court commentaire construit, en lien avec le sujet, en mobilisant vos connaissances (deux ou trois arguments, suivis d'1 ou 2 exemples chacun).
- Transition parfois bien trop abrupte : « So the \*problematic is that » ou « and now for the commentary ». Pas besoin de faire long, mais au moins jouer le jeu avec quelques phrases.
- Faire le lien avec le texte : trop de commentaires plaquées, basés sur ce que le candidat estime être la « thématique générale » du texte : sur de-extinction > pour ou contre les nouvelles technologies ; sur la question de la propriété intellectuelle > avantages et inconvénients de l'IA. Il est important de prendre en compte la particularité du texte, et ce dont il parle plus précisément, pour au moins commenter cet aspect plus particulièrement dans le commentaire à un moment donné, voire faire quelques références au texte au fil du commentaire. Dans 90 à 95% des cas, l'audio est complètement effacé et n'existe plus à partir de la transition. Idéalement on réagit à l'article : êtes-vous d'accord avec tout ce qui a été dit ? Faudrait-il nuancer certains aspects ? Prendre en compte d'autres éléments ? L'audio ne doit pas être qu'un prétexte.
- Utiliser des éléments concrets pour illustrer. Trop de commentaires sont extrêmement abstraits et généraux : les candidats peuvent parler 10 minutes de nouvelles technologies ou d'IA sans donner un seul exemple concret d'un des défis que ces innovations posent, ou faire un commentaire sur animal extinction sans mentionner un seul animal en danger. Le commentaire est toujours beaucoup plus efficace quand il est ancré. On peut aussi s'appuyer sur des articles qu'on a lus, des documentaires, des reportages radio, etc.
- Conclusion : 2 points essentiels. Tout d'abord, elle se prépare, et ne s'improvise pas quand on arrive en bout de feuille à la fin de sa présentation devant le jury. Ensuite, elle est censée répondre concrètement à la fameuse question posée dans la transition. + éviter de finir par une question, et signaler clairement sa conclusion pour éviter le moment gênant où on arrête soudain de parler sans que le jury ait compris que c'était la fin de la présentation. A la fin du commentaire, ne regardez pas votre feuille en silence - signalez à l'examineur que vous avez fini (« Thank you for listening », « That's the end of my commentary »...)
- Evitez généralisations excessives et un manque total de nuance : « the working conditions in India », voire pire, « in developed countries/developing countries » (voir à l'échelle du monde) – comme si toutes les situations partout étaient identiques. « We should not forget to » « we should create laws » « we should raise awareness » -> qui exactement ?
- Evitez un « focus » très français : Hugo Décrypte, Vincent Bolloré, la météo en France, BFM TV, etc. C'est quand même un exercice où on attend un peu d'ouverture, et qu'un minimum on nous parle de pays anglophones.

## Entretien & communication

- Ne pas interrompre l'examineur/trice pendant les questions parce qu'on pense qu'on sait déjà où le jury veut en venir. S'emparer des questions pour développer/approfondir en autonomie, et pas avec deux phrases à la fois (ce n'est pas censé être une conversation à bâtons rompus)
- Eviter de renvoyer à ce qu'on a déjà dit
- Ne donnez pas de réponses trop longues. L'examineur/trice vous demandera de développer davantage votre réponse si nécessaire.
- Si vous ne comprenez pas, restez calme et demandez clarification :  
« What do you mean ? » (évitez : « What ? » ou « Can you repeat ? ») Nous rappelons que cette seconde partie de l'épreuve est un échange et non un monologue.  
Les candidats ne doivent pas hésiter à demander à l'examineur/trice de répéter une question en cas de difficulté de compréhension.
- Volume : il faut parler un minimum fort, car il est très difficile d'évaluer une prestation quand on n'entend pas bien ce qui est dit
- Ne pas jouer avec ce qu'on a sous la main : son stylo, sa convocation, son brouillon.
- Il est important de penser à saluer l'examineur/trice à la fin de l'épreuve.

## Pour bien se préparer :

- Nous encourageons vivement les candidats à écouter davantage l'anglais au quotidien : radio, télévision, séries, podcasts, films ou musique. Nous constatons que de nombreux candidats ayant un bon niveau de langue et une prononciation de qualité sont des candidats qui écoutent et regardent régulièrement des contenus en anglais. Cette exposition fréquente à la langue constitue un excellent moyen de progresser en compréhension, en prononciation et en aisance à l'oral.
- Bien assimiler les cours, bien suivre l'actualité anglophone au jour le jour, de manière brève (en consultant le site de BBC News ou CNN par exemple) mais régulière. Le site du Guardian est également utile pour l'actualité britannique et américaine en ce que chaque article contient des liens hypertextes vers d'autres articles ou textes importants qui permettent d'éclairer le sens de l'article si le contenu n'est pas connu du lecteur.
- Réviser les connaissances culturelles / l'actualité permettra d'enrichir le propos d'exemples et de se démarquer des autres candidats. Sans connaissances on produit quelque chose de vague et de peu convaincant, tant au niveau du contenu que de la forme puisqu'une idée banale ne permet de solliciter qu'un lexique pauvre. Parfois, en insistant, le candidat se rappelle qu'il a étudié tel ou tel document sur le sujet en classe, donc réviser les sujets vus tout au long de l'année permettrait de faire plus de connexions spontanées.

### Maîtrise de la langue :

- Un travail approfondi sur la grammaire de base reste nécessaire. Certaines erreurs, notamment concernant les verbes irréguliers et les verbes modaux, ne sont pas acceptables à ce niveau (« *\*must to go* » ou « *\* I thinked* ». Certaines expressions employées pour structurer la prise de parole sont également maladroites ou incorrectes. Sont notamment à proscrire : *\*Now I'll pass to my commentary*. *\*I finished* ou *\*I am done* (Préférer une formule comme *Thank you for your attention*) "*\*Like I said*". Les prestations comportent encore beaucoup trop de gallicismes, de calques du français et de barbarismes. Les candidats doivent se méfier des mots qui ressemblent au français, mais qui n'existent pas en anglais ou dont le sens est différent.
- Revoir le lexique très régulièrement toute l'année pour être capable de le convoquer spontanément dans une conversation.
- Elargir et enrichir le vocabulaire en lisant et en écoutant de l'anglais et soigner la correction grammaticale élémentaire (is/are, pronoms, troisième personne du pluriel, etc.). Ce genre d'erreurs dès les premières minutes donne une très mauvaise impression.

### Prononciation :

Certaines oppositions phonétiques doivent faire l'objet d'un travail rigoureux, notamment :

- *ship / sheep* ;
- *beer / bear* ;
- *air / hair*.

Ces confusions peuvent modifier complètement le sens des phrases et donner lieu à des énoncés particulièrement surprenants, tels que :

- *A lot of people are working on parts of sheep* (au lieu de *ship*)
- *They go into the forest to hunt a beer*, au lieu de *a bear* ;
- *There is a lot of hair pollution*, au lieu de *air pollution*.

Au-delà de leur caractère parfois amusant, ces erreurs montrent qu'une prononciation imprécise peut nuire à la compréhension. Le travail phonologique ne doit donc pas être négligé.